

Déclaration du représentant de la République arabe syrienne

Monsieur le Président du FIDA,
Mesdames et Messieurs les Gouverneurs,
Mesdames et Messieurs,

J'ai la joie et l'honneur de représenter la République arabe syrienne lors des réunions de la quarante-sixième session du Conseil des gouverneurs du Fonds international de développement agricole (FIDA). Ces réunions seront l'occasion d'échanges sur un thème important: « Accélérer l'action en faveur de la sécurité alimentaire ». Cet enjeu et d'autres buts et objectifs du Programme de développement durable à l'horizon 2030 s'avèrent interdépendants. Différents objectifs peuvent interagir les uns avec les autres, donnant lieu à un cercle vicieux difficile à contrer si le monde ne cherche pas à faire plus d'efforts en faveur de la transformation de l'agriculture et des systèmes alimentaires pour les rendre plus efficaces, plus durables, plus inclusifs et plus résilients.

Permettez-moi, tout d'abord, d'adresser mes remerciements les plus sincères à M. Alvaro Lario, Président du FIDA, pour son aimable invitation qui nous donne la possibilité de participer à ces réunions. Nous espérons tous que le succès viendra couronner les efforts déployés par le Fonds pour réaliser les objectifs fixés, relever les niveaux de développement agricole et rural et faire reculer la pauvreté, la malnutrition et la faim dans un monde où les tensions sont partout.

Mesdames et Messieurs,

La coopération entre la République arabe syrienne et le FIDA a donné des résultats notables grâce à l'exécution de projets considérés comme des modèles efficaces à la lumière de leurs effets positifs sur les moyens d'existence des populations rurales ciblées, qu'il s'agisse des premiers projets de bonification des terres ou du projet le plus récent de développement de l'élevage.

Depuis 1992, la Syrie coopère de façon efficace avec le Fonds. Nous avons enregistré des résultats importants. La première génération de projets axés sur le développement agricole et la bonification des terres a ainsi permis de planter différents types de cultures et d'arbres fruitiers, qui se comptaient en centaines de milliers jusqu'en 2011. La dernière génération de projets a été conçue pour renforcer le pouvoir d'action des petits agriculteurs, des éleveurs de bétail, des groupes vulnérables que sont les populations pauvres, les femmes rurales, les jeunes et les personnes handicapées. Le plus récent est le Projet de développement intégré de l'élevage, qui a généré de bons résultats et contribué à accroître la productivité et à améliorer le niveau de vie des éleveurs.

Cependant, les défis en matière d'alimentation et de sécurité alimentaire auxquels le monde en général et le Proche-Orient en particulier sont confrontés se posent en termes clairs au vu des crises successives et des changements climatiques. Ils ont eu un impact négatif non seulement sur la disponibilité alimentaire et le prix des denrées, mais aussi sur les intrants de production comme l'énergie et les engrais, d'où la nécessité et l'importance de réfléchir à la manière de relever ces défis.

Les circonstances exceptionnelles qu'a connues la République arabe syrienne au cours de la dernière décennie ont causé de terribles dommages aux infrastructures agricoles et d'irrigation. Alors que le monde s'efforce de ne laisser personne de côté, le peuple syrien reste face à d'immenses défis pour reconstruire sa vie et restaurer la sécurité alimentaire, et le pays n'a pas la possibilité d'investir ses ressources et de développer des systèmes agricoles et alimentaires du fait de mesures coercitives unilatérales contraires au droit international. Ces mesures ont contribué à saper les fondements de la trajectoire de développement de la Syrie alors qu'elle avait fait de grands progrès et qu'elle participait à l'action internationale en vue de la réalisation du Programme de développement durable à l'horizon 2030.

Le FIDA est l'un des fonds les plus importants dont nous espérons bénéficier bientôt afin de pouvoir financer plusieurs projets de développement qui viennent d'être approuvés par le Gouvernement syrien dans le cadre de la stratégie de développement du secteur agricole 2023-2030. Nous remettrons une présentation de ces projets au secrétariat de la conférence en vue d'engager un dialogue sérieux sur les pistes de financements privés pour certains d'entre eux.

Nous nous réjouissons à la perspective de renforcer la coopération entre la République arabe syrienne et le FIDA, et ce d'autant plus que le pays a connu 12 années de terrorisme et de siège et a vu disparaître de nombreuses sources d'énergie ainsi que des ressources en terres et en eau. Tous les réseaux d'irrigation, qu'ils soient privés ou publics, ont été endommagés, les terres agricoles ont été détériorées et les agriculteurs n'ont plus les moyens de remettre en état les actifs productifs détruits, tels que les bâtiments d'élevage, les usines agroalimentaires, les puits, les réseaux d'irrigation, les installations de fourrage, les machines agricoles, les puits d'eau potable et les moyens de développer la production agricole. Les agriculteurs et les éleveurs s'emploient à investir les ressources dont ils disposent limitées au minimum à l'aide de méthodes traditionnelles.

À toutes les peines que je viens de décrire est venu s'ajouter le lundi 6 février à 4 h 27 un séisme qui a dévasté la Syrie et la Turquie. Le tremblement de terre s'est produit alors que tous dormaient profondément dans leur maison. Déjà confrontés aux conséquences de la guerre et de l'embargo et à la rareté des ressources, mes concitoyens se sont retrouvés une fois de plus sans abri, à la recherche d'un refuge, menacés par la faim. Certains ont péri en martyres, d'autres ont perdu leurs parents, leur femme, leur mari et d'autres encore errent dans les rues tels des martyrs en vie. Toutes et tous sont encore meurtris et marqués par tant de traumatismes accumulés.

Imaginez la vie d'un enfant qui avait 10 ans en 2011, lorsque la guerre a éclaté en Syrie ou qui est né durant la guerre. Aujourd'hui, c'est un jeune homme, et tout ce qu'il a connu, c'est la guerre, la destruction, les maladies et les épidémies, dont la pandémie de COVID-19, le siège et ses conséquences économiques, puis les changements climatiques et leurs répercussions, les bouleversements économiques mondiaux et la baisse des revenus et la réduction des possibilités d'emploi, le recul de la sécurité alimentaire, et maintenant un tremblement de terre qui secoue la terre et les âmes qui y vivent. Ce jeune homme a vu des gens mourir, des gens être déplacés, des gens perdre leurs enfants et des membres de leur famille... Et pour couronner le tout, ce jeune homme voit le monde lui tourner le dos, à lui et à son peuple.

Le peuple syrien a été et continue d'être puni pour avoir réclamé ses droits légitimes; nous avons des droits et nous défendons une cause juste. Nous, le peuple syrien, voulons jouir de nos droits conformément au droit international, à la Charte des droits de l'homme, à la Charte et aux résolutions des Nations Unies...

Aujourd'hui plus que jamais, la Syrie a besoin du soutien du monde et du FIDA pour mettre en œuvre des projets de développement visant à sauver la population rurale de sa détresse et à l'aider à rétablir les investissements agricoles qu'elle espère, axés sur une agriculture moderne, intelligente, durable et favorable au développement.

Mesdames et Messieurs,

Les défis auxquels le monde a été et est toujours confronté, en raison de la propagation de maladies et d'épidémies, comme la COVID-19, et des changements climatiques, qui affectent le monde entier, mais aussi de l'apparition de conflits et de guerres dans plusieurs pays, et des difficultés que connaît l'économie mondiale et de tous les bouleversements qui résultent de ces phénomènes, sont donc les principaux facteurs sur lesquels les politiques sont construites.

La sécurité alimentaire reste la priorité absolue des pays qui souffrent de la fragilité de ressources en terres, en eau et en moyens économiques, pour différentes raisons, tenant à leur situation géographique ou bien au contrôle de leurs ressources en eau par d'autres pays en cas de partage international. Mais, maintenant, la sécurité alimentaire est devenue la priorité absolue de tous les pays du monde. Le principal moyen d'assurer la sécurité alimentaire est d'investir toutes les ressources matérielles et techniques dans les zones rurales qui ont besoin de nombreux projets de développement permettant aux populations rurales d'investir leurs ressources de manière durable et d'acquérir la capacité de continuer à assurer leurs moyens d'existence et un développement local intégré.

Mesdames et Messieurs,

Jusqu'à preuve du contraire, la Terre est le seul endroit où l'humanité peut vivre. Puisque nous n'avons pas d'autres endroits où aller, nous devrions unir nos efforts pour y créer un monde meilleur. Si l'humanité ne prend pas conscience des dangers auxquels elle est confrontée, la prochaine ère sera caractérisée par de graves crises environnementales, sociales et économiques, mues par des dynamiques géopolitiques.

L'apparition chronique de crises nouvelles et inattendues conduira à l'adoption de politiques économiques défensives, telles que le renforcement de l'autosuffisance par une utilisation non durable et alarmante des ressources naturelles disponibles, provoquant de façon irrémédiable une perte de biodiversité et l'effondrement des écosystèmes, avec pour effets la fragilisation des systèmes agricoles et la chute de la production alimentaire en quantité et en qualité. Une telle situation compromettrait les niveaux de sécurité alimentaire, en particulier dans les pays qui ne sont guère en mesure de financer des investissements agricoles adaptés aux changements climatiques et à l'état des ressources naturelles, ce qui entraînerait des risques de stagnation, des problèmes de développement économique et social et des tensions inflationnistes dans ces pays. Il en résulterait des conséquences économiques et sociales et des crises des moyens d'existence faisant courir sur le monde des vagues de migrants poussés par la nécessité.

Voilà quelques exemples seulement des menaces et des effets en cascade qui pourraient conduire à une crise humanitaire soulevant de multiples risques environnementaux, économiques et sociaux interconnectés liés à l'offre et à la demande de ressources naturelles, de nourriture et d'énergie, et à laquelle aucun pays ne pourra échapper.

Mesdames et Messieurs,

Il est temps de mettre en place rapidement des programmes opérationnels visant à transformer l'agriculture et les systèmes alimentaires, à accroître les investissements dans l'agriculture climato-compatible et les économies vertes, à mobiliser davantage l'innovation et la technologie, à favoriser une transformation rurale inclusive et à créer des emplois et des revenus pour les plus vulnérables et pour les petits producteurs agricoles, les femmes, les jeunes et les personnes handicapées.

Travailler ensemble sur ces axes permettrait d'asseoir des modes de production et de consommation durables grâce à des chaînes de valeur agricoles et alimentaires efficaces et complètes, capables de résister aux changements climatiques. Ainsi, les avancées vers l'élimination de la faim et l'accélération de l'action en faveur de la sécurité alimentaire protègent, respectent et pérennisent les écosystèmes, avec pour effet une croissance économique inclusive basée sur la réduction des inégalités et bénéficiant à tous les habitants de cette planète.

C'est là que réside le rôle le plus important et le plus éminent du FIDA, qui se doit de renforcer le développement des capacités, d'intensifier les efforts et d'accroître le volume des financements dans les domaines et les pays prioritaires, en mettant l'accent sur la promotion d'un développement rural intégré, le renforcement de la résilience aux chocs et aux pressions et la gestion des risques.

Assalam alaikum wa rahmato Allah wa barakatuh.